Manuel Valls. Sa visite vue de l'intérieur

Il a tenu promesse. Le 26 décembre, Manuel Valls avait annoncé qu'il reviendrait à Morlaix. Et hier, il a fait une escale de deux heures dans la Cité du viaduc où il a salué le travail de ceux qui étaient sur le pont durant les inondations.

De gauche à droite : Philippe Martin, ministre de l'Écologie, Gwenegan Bui, député, Manuel Valls, ministre de l'Intérieur, et Agnès Le Brun, maire de Morlaix et député européen.

16 h. En provenance de Saint-Brieuc, le cortège ministériel débarque à la sous-préfecture de Morlaix. Costume noir, chemise blanche et cravate grise argentée, Manuel Valls sort d'une Peugeot 508.
Il est accueilli par Philippe Martin, ministre de l'Écologie, Philippe Loos, sous-préfet, et Agnès Le Brun, maire de Morlaix. À l'intérieur du hall d'accueil, le ministre de l'Intérieur salue le personnel. « Je suis venu, dit-il, apporter le soutien de l'État aux agents et aux sous-préfectures en général ».

16 h 10. Dans le jardin de la sous-préfecture, le premier flic de France prend le café avec des agents. En quittant les lieux, il serre la main des représentants du collectif Gaspare opposé au projet de la centrale au gaz.

16 h 15. À Langolvas, une poignée de Bonnets rouges se poste à proximité du centre de secours principal (CSP) où Manuel Valls doit se rendre. Alertés, les CRS refoulent les Bonnets rouges. Ceux-ci protestent : « Vous vous rendez compte de la dérive de notre pays ». Un journaliste filme la scène. Aussitôt, un membre du service d'ordre lui ordonne la destruction des images. Sous la menace, il s'exécute.

« Bravo et merci à tous pour votre engagement ».

Manuel Valls, ministre de l'Intérieur, s'adressant hier aux pompiers, policiers et gendarmes.

16 h 20. Au CSP, près de 200 personnes (pompiers, gendarmes, policiers, élus…) attendent le ministre. « C'est un grand honneur que fait Manuel Valls en venant nous voir. Et on va faire en sorte que cet honneur soit mérité », prévient Renaud Quéméneur, directeur du groupement territorial de Morlaix.

16 h 20. Le bras de fer entre Dieudonné et Manuel Valls est à son paroxysme. Les journalistes sont donc nombreux (une quarantaine) à attendre une réaction du ministre. Un membre du staff du ministère briefe les équipes de télévision. « Oh non, pas le Petit Journal (Canal +) », soupire-t-il en apercevant l'équipe de la chaîne cryptée.

16 h 30. Arrivée du locataire de la place Beauvau. Le préfet de région, Patrick Strzoda, amorce, la série des prises de parole. Il revient sur les moyens humains mis en place pendant les inondations « alors que beaucoup de nos concitoyens faisaient la fête ».

16 h 45. Manuel Valls passe les pompiers en revue. « Bravo et merci à tous pour votre engagement », leur lance-t-il.

17 h. Agnès Le Brun prend la parole et s'adresse au ministre : « Je vous suis extrêmement reconnaissante d'avoir eu cette franchise et cette spontanéité de reconnaître qu'il y a eu des dysfonctionnements au niveau de l'État ».
Le maire de Morlaix offre ensuite des crêpes à Manuel Valls et l'ouvrage « Les Lettres océanes » à Philippe Martin.

17 h 10. Député, Gwenegan Bui prend le micro pour saluer « l'esprit de fraternité de ceux qui ont risqué leur vie pour les autres ».

17 h 30. « Il faut casser, briser cette mécanique de la haine », répond Manuel Valls à une question sur l'affaire Dieudonné. À l'issue de leurs prises de parole, les deux ministres dégustent une bolée de cidre de la Forêt-Fouesnant et du kouign-amann, d'un pâtissier morlaisien. « C'est bon, mais ça colle au palais », sourit Manuel Valls en prenant une seconde part de gâteau.

18 h. Avant de quitter Morlaix et de mettre le cap sur Brest, le ministre de l'Intérieur dédicace des calendriers de pompiers et se fait photographier au milieu de soldats du feu. « C'est bien, se réjouit Nicolas, pompier, car il est reconnaissant des efforts que nous avons fournis ».

Jacques Chanteau

Voir la vidéo sur www.letelegramme.fr

15 h 15. Le ministre de l'Écologie, Philippe Martin (au centre) accompagne le député Gwenegan Bui (à gauche) jusqu'à sa permanence. L'objectif : échanger avec des représentants de la Coopérative citoyenne, et en premier lieu, la tête de liste Jean-Paul Vermot (à droite) qui mènera prochainement campagne contre Agnès Le Brun aux municipales. Le « social écologiste de terrain », Philippe Martin a, évidemment, été interrogé sur les dysfonctionnements déplorés lors des dernières inondations. Le temps d'un petit café, le président du syndicat mixte des eaux du Trégor, Guy Pennec, ou encore l'élu (Idées) Michel Le Saint, ont pointé le manque d'actions de préventions et de réalisations, que ce soit en amont ou sur le bassin. « Transmettez-moi tout », répond le ministre, qui précise « qu'une analyse critique est en cours ».

16 h. Pendant une demi-heure, le ministre de l'Intérieur s'attarde à la sous-préfecture, accueilli par le sous-préfet Philippe Loos et le maire Agnès Le Brun. Le premier policier de France vient d'entrer côté grand public, là où la porte a été mise à terre par les salariés de Tilly-Sabco, le 4 novembre dernier. L'occasion de rappeler que « là où il y a trouble à l'ordre public, la justice doit pouvoir se faire ». S'entretenant avec le personnel, Manuel Valls dit vouloir marquer « son soutien indéfectible aux agents de l'État et aux sous-préfectures ». Pas question, dit-il, de sacrifier le réseau breton, qu'il s'agisse d'ailleurs des sous-préfectures ou des commissariats. Une bonne nouvelle pour Morlaix, malgré la tourmente.

Mercredi soir à Rennes, puis hier à Saint-Brieuc, Manuel Valls avait été accueilli par des opposants. Alors, hier après-midi, aux abords de la caserne des pompiers, les CRS étaient sur le qui-vive. Du coup, ils ont rapidement entouré une poignée de Bonnets rouges qui s'était postée à l'entrée du centre de secours. Malgré leurs protestations, ces derniers ont été refoulés par les forces de l'ordre.

« Ce qui est positif, c'est qu'on va arrêter de faire des études. Il faut maintenant qu'un comité de pilotage se mette en place et soit actif », a souligné Agnès Le Brun à propos des mesures de prévention des crues que l'État a dit vouloir soutenir. En compagnie du député Gwenegan Bui, le maire de Morlaix était tout sourire à l'issue des prises de parole, lors de la dégustation du cidre de La Forêt-Fouesnant et de kouign-amann de Morlaix.